Silence des brumes

Une feuille tomba sur les rails,
Que suivait un long train imposant
Dont les wagons, aussi durs qu'une cotte de maille,
s'éloignaient dans le vent.

La brume le faisait disparaître,
À chaque mètre avancé,
Il n'allait plus jamais paraître,
Car le présent est passé.

La pluie commença à tomber,
Et dans le silence revenu,
Seule dans mes pensées
Le train est reparu.

Nina Toulouse Riba
Prix des Jeunes poètes CM2